

aux organisations initiatrices de l'appel à une « Conférence internationale des trotskystes principaux » (GB, LOI et GOI, CWG, LM)

et (pour information) aux organisations associées à la préparation de cette conférence (TCI et GG)

Chers camarades,

Vous nous aviez adressé au mois d'août le texte de convocation à une conférence internationale. Il s'agissait, selon ce texte, de réunir, « *sur la base des principes liés au programme, une Conférence internationale des trotskystes principaux et des organisations ouvrières révolutionnaires* ».

Nous vous avons communiqué une contribution écrite dès le 27 septembre 2003. Dans cette contribution, nous déclarions tout d'abord nôtres « *les motivations des organisations qui ont rédigé et signé* » cet appel. Nous énumérions les points dans lesquels nous nous retrouvions pleinement (comme le prouvent d'ailleurs nos publications depuis un an que nous apparaissions publiquement comme groupe autonome¹) : « *Prise de position pour la défaite de l'impérialisme dans la guerre contre l'Irak ; caractérisation de l'époque actuelle comme celle de défaites du prolétariat international et des peuples opprimés face aux offensives de l'impérialisme, alors que la période précédente était au contraire celle d'une montée pré-révolutionnaire et révolutionnaire ; dénonciation du rôle décisif des directions traîtres 'traditionnelles' du mouvement ouvrier (les PC, la social-démocratie, les directions syndicales, etc...) ; dénonciation du Forum social mondial dans lequel ces directions tendent aujourd'hui à se grouper ; dénonciation du nationalisme bourgeois et petit-bourgeois traître des pays opprimés ; dénonciation de l'ONU, institution intégralement impérialiste ; dénonciation du rôle complètement et définitivement néfaste que jouent de plus en plus dans la lutte de classe les différentes organisations centristes révisionnistes et liquidatrices de la IVe Internationale, suppôts des appareils contre-révolutionnaires (SUQI, lambertisme, LO en France, MST et PO en Argentine, etc. » Et nous ajoutions : « *Ces éléments (correctement précisés par la suite dans plusieurs points de l'appel) sont fondamentaux, ils constituent les bases trotskystes rendant possible et nécessaire la discussion. En conséquence, le Groupe CRI partage l'objectif de la conférence internationale : 'empêcher que le drapeau du trotskysme et du marxisme révolutionnaire reste entre les mains de ces usurpateurs et imposteurs, regrouper les rangs dispersés des internationalistes révolutionnaires, combattre pour mettre sur pied des partis léninistes de combat, les doter d'un centre international'. Il est donc d'accord pour dire que 'le regroupement des forces saines du mouvement ouvrier et en particulier de ceux qui se revendiquent de la continuité du trotskysme et de la IVe Internationale est indispensable'. Il demande dès lors à participer à la 'conférence internationale pour avancer dans la mise sur pieds d'un Centre international du marxisme révolutionnaire', et à sa préparation.* »*

Ensuite, nous développons un certain nombre de critiques du texte d'appel à la conférence, précisant que nous n'étions « *pas convaincus à ce stade que, dans son état actuel, le texte proposé soit suffisamment clair et précis pour faire réellement avancer la discussion. En effet, au-delà d'un certain nombre de rappels certes tout à fait essentiels, mais néanmoins fort généraux, avec lesquels les trotskystes authentiques ne peuvent qu'être d'accord, il est douteux que ce texte permette de se diriger concrètement vers l'élaboration d'une stratégie générale et d'une orientation pratique dans la lutte de classe qui puissent devenir communes aux différentes organisations parties prenantes de cette conférence. C'est pourquoi, dans le souci de commencer immédiatement la discussion de fond, la présente contribution s'arrêtera en priorité sur les points de l'appel qui semblent insuffisants, confus ou erronés.* » Suivaient plus de sept pages de discussion argumentée.

¹ Tous les numéros de notre journal et nos tracts peuvent être consultés sur notre site internet : <http://groupecri.free.fr>

Or, **plus de quatre mois après avoir reçu notre contribution, vous ne nous avez toujours pas répondu.** Vous ne nous avez **même pas tenu au courant de l'état d'avancement des préparatifs de la conférence, au point que nous ne savions pas, début janvier, si elle avait eu lieu ou non** (puisqu'elle était initialement convoquée en décembre). Il a fallu que, à l'occasion d'une correspondance avec le camarade Alejo (du Groupe Germinal, État espagnol), nous lui posions expressément la question pour apprendre que, en réalité, la conférence n'avait pas eu lieu. Puis le GB nous a fait suivre, comme à d'autres, la contribution de la TCI, qui nous a donc confirmé que la discussion préparatoire à la conférence se poursuivait... mais sans nous !

Nous avons du mal à comprendre cette attitude de votre part.

Vous affirmez d'un côté que votre objectif est de « regrouper les rangs dispersés des internationalistes révolutionnaires » et que « le regroupement des forces saines du mouvement ouvrier et en particulier de ceux qui se revendiquent de la continuité du trotskysme et de la IVe Internationale est indispensable » ; mais, d'un autre côté, vous refusez la discussion avec un Groupe que **vous avez pourtant vous-mêmes sollicité, dont vous reconnaissez donc par là même qu'il développe publiquement des positions communistes révolutionnaires internationalistes** (quels que soient les désaccords qu'il peut y avoir par ailleurs) et qui a **répondu positivement à votre appel** en vous adressant une contribution écrite et argumentée pour faire avancer le débat.

Le seul élément d'explication que nous ayons eu se trouve dans la réponse du camarade Philippe, responsable du Groupe bolchevique, à un message que l'un de nos camarades, Ludovic, avait adressé aux militants du GB en leur communiquant le numéro de novembre-décembre de notre journal.

Voici le message de Ludovic (08/12, soit plus de deux mois après l'envoi de notre contribution) :

« Chers camarades,

Veuillez trouver ci-joint le dernier numéro du Cri des travailleurs, diffusé depuis mardi 2 décembre.

J'en profite pour vous "relancer" au sujet de la conférence internationale et de la contribution que nous vous avons adressée fin septembre : quand doit avoir lieu finalement cette conférence ? Confirmez-vous votre intention de faire une réponse à notre texte ? Si oui, avez-vous un objectif en termes de délais ?

Salutations trotskystes,

Ludovic »

Et voici la réponse de Philippe (11/12) :

« Cher camarade,

La CC du GB a bien reçu l'exemplaire numérisé du dernier journal du CRI et t'en remercie.

À ce numéro, le CRI n'a pas publié l'Appel à une conférence internationale qu'il déclare soutenir... du moins au GB et à la LOI, puisque les lecteurs du journal du CRI l'ignorent.

Entre-temps, tu as refusé d'envisager un tract en commun sur la révolution bolivienne.

À l'unanimité, les militants du GB ont approuvé l'Appel. La contribution du CRI sur l'Appel a aussi fait l'objet de discussions organisées dans le GB : tous les militants en ont disposé, toutes les cellules en ont discuté et la cellule centrale communiquera prochainement son opinion au Collectif qui a initié l'Appel.

Après avoir pris l'opinion de nos camarades du COTP, du CWG, du GG et de LM, la CC reprendra contact avec vous.

Le GB est toujours disponible d'ici là pour des initiatives contre notre propre bourgeoisie, pour la rupture sous toutes les formes des organisations ouvrières avec le gouvernement et l'Etat bourgeois, conformément à l'esprit et à la lettre de l'Appel dans lequel le CRI affirme se reconnaître.

Avec mon salut bolchevik,

Ph »

Autrement dit, tout en ne répondant pas à notre question concernant la date de la conférence (alors que nous étions en plein milieu du mois où elle était censée avoir lieu !), le camarade Philippe « justifie » l'absence de réponse à notre contribution **par des arguments sans rapport avec le contenu politique de notre texte**. Examinons ces arguments :

1) Il nous reproche de n'avoir pas publié l'appel à la conférence dans notre journal. Or quand bien même on estimerait que nous aurions dû le faire, il est clair que cela ne saurait être une raison valable pour refuser de nous répondre sur le fond. En effet, il n'y a eu *aucun accord* entre nous sur cette question, et il n'a jamais été précisé qu'une telle publication soit une *condition* pour participer à la discussion préparatoire à la conférence (et moins encore pour être tenu au courant de ses préparatifs et de sa date !). De plus, même si le GB et les initiateurs de la conférence pensent que nous avons commis une erreur, il est clair que, si leur but est réellement de regrouper tous les groupes trotskystes authentiques, il fallait nous répondre, nous montrer en quoi nous faisons éventuellement des erreurs sur ce point ou sur d'autres, et redoubler d'efforts pour nous convaincre ! — Plus fondamentalement, dans la mesure où nous faisons un certain nombre de critiques importantes au texte d'appel à la conférence, *il était et il est parfaitement normal que nous attendions de connaître votre réaction avant de rendre publique notre participation à la préparation de cette conférence*. En effet, nous ne pouvions et nous ne pouvons pas nous engager publiquement sans savoir si vous êtes ou non d'accord, étant donné nos critiques, pour nous associer à ce processus. Que penseraient nos lecteurs si nous leur avions annoncé ou si nous leur annoncions que nous avons été sollicités pour une conférence, que nous avons pris la peine d'écrire une contribution de 8 pages... et que les organisateurs de cette conférence refusent de nous répondre depuis lors ? Évidemment, tout le monde penserait (à juste titre), que nous ne sommes pas des gens sérieux, et que le fait de s'engager tête baissée risque toujours de conduire dans un mur. — C'est pourquoi la publication de l'appel à la conférence et, bien évidemment, de notre réponse (ce qui correspondrait tout de même à la plus grande partie, voire à la quasi-totalité de la place dont nous disposons dans le format habituel de notre journal) ne sera pas envisageable tant que vous n'aurez pas pris la décision claire et nette de nous associer à la préparation de la conférence.

2) En ce qui concerne notre prétendu « *refus d'envisager un tract en commun sur la révolution bolivienne* », il s'agit là encore, pour le moins, d'un prétexte. — D'abord, le GB ne nous a pas proposé d'écrire un tract en commun *avant* de sortir le sien, mais *après* ; donc, en réalité, **il nous a proposé de nous associer à un tract déjà écrit, et non d'en écrire un « en commun »**, ce qui, on en conviendra, n'a tout de même pas la même signification. D'ailleurs, *il ne nous a même pas fait cette proposition spontanément*, mais à l'occasion d'un appel téléphonique de Ludovic, après que celui-ci l'eut sollicité pour publier le tract du GB dans notre journal, sous forme de tribune libre et de « document trotskyste ». — En effet, *nous avons publié le tract du GB dans Le Cri des travailleurs*, ce que Philippe omet de rappeler dans son message du 11/12 ! Et nous avons *à cette occasion rendu public le fait que nous avons des relations et discussions avec le GB* (comme d'ailleurs, vous le savez, avec d'autres organisations, notamment le groupe de la FTSI en France) ; mais cela n'a rien changé au refus du GB de nous répondre ! — Par ailleurs, il nous faut souligner que la faible taille de notre groupe et le fait qu'un seul de nos camarades lit l'espagnol, ne nous permettaient pas de produire en quelques jours une analyse concrète du soulèvement bolivien : nous pensons que l'une des plaies des groupes qui se réclament du trotskysme est la tendance à plaquer des schémas préconçus à des mouvements qui surgissent ici ou là, sans prendre la peine de les étudier en profondeur ; en ce qui concerne le soulèvement ouvrier et populaire en Bolivie, nous n'avons pas assez d'éléments pour nous prononcer en toute connaissance de cause ; c'est pourquoi nous nous sommes contentés de le saluer en tant qu'internationalistes, tout en publiant un texte du GB et un texte de la FTSI, documents intéressants selon nous, même si nous ne pouvions ni trancher, ni faire notre propre analyse.

3) Enfin, Philippe annonce, dans son message, que le GB « *reprendra contact* » avec nous sur la question de la conférence... En réalité, près de deux mois plus tard, nous ne voyons toujours rien venir ! Dans ce contexte, la « proposition » d'initiatives communes contre notre propre bourgeoisie n'a évidemment pas grand sens, car il est clair que, pour prendre des initiatives communes sans perdre du temps inutilement, il faut d'abord savoir ce que veulent réellement les uns et les autres, et donc, en l'occurrence, il faut d'abord que nous soyons associés à la préparation de la conférence et à la discussion internationale !

Cependant, ce qui précède ne signifie nullement que nous considérons le GB comme seul responsable de la situation. Non, *la responsabilité des initiateurs de la conférence est collective* : ni le collectif organisateur en tant que tel, ni les organisations qui en sont membres n'ont, à ce jour, accusé réception de notre lettre du 27 septembre (seul Alejo, du Groupe Germinal, associé à la préparation de la conférence, nous a dit récemment l'avoir reçue, parce que nous le lui demandions).

La question se pose donc de savoir ce que les cinq organisations initiatrices de la conférence veulent vraiment. Avez-vous décidé que le Groupe CRI, en raison de ses positions et des critiques qu'il a adressées à votre texte d'appel à la conférence, devait être écarté de la préparation de celle-ci ? Dans ce cas, pourquoi ne pas nous le faire savoir clairement ? Pourquoi refuser la discussion ou même la polémique contre nos positions ?

Il y a là selon nous un problème de méthode. Toute méthode qui essaie de contourner la nécessité de la discussion politique de fond, rationnelle et argumentée, sur la base du marxisme révolutionnaire, est vouée à l'échec. Toute méthode qui essaie de contourner la nécessité de la clarification politique ne peut mener qu'au *sectarisme*, si courant parmi les petits groupes qui se réclament du trotskysme, et qui sont souvent enclins à préférer l'auto-proclamation et la répétition de leurs propres certitudes, au lieu de rechercher la discussion avec d'autres groupes trotskystes authentiques.

Nous n'avions pas cru, au début, en rencontrant le GB et des militants de la LOI et en lisant l'appel à la conférence internationale, que vous fassiez partie de cette sorte d'organisations ; nous espérons vivement que, par cette lettre, nous pourrions vérifier que notre première opinion était la bonne.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez croire, chers camarades, en nos salutations trotskystes constructives.

Groupe CRI

Pour tout contact :

Adresse électronique : groupecri@free.fr

Tél. : (France) 06 64 91 49 63

Site internet : <http://groupecri.free.fr>